

■ CORONAVIRUS

La présidente à l'écoute des industriels

► **La présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga** était de passage dans le Jura bernois hier après-midi.

► **En pleine crise du coronavirus, la conseillère fédérale** est venue prendre le pouls du monde industriel au sein de trois usines, à Valbirse et à Court.

► **«Il faut poursuivre les mesures** de protection, tout en essayant de permettre aux entreprises de travailler», a-t-elle plaidé.

C'est un passage plutôt discret, mais visiblement apprécié qu'a fait la présidente de la Confédération dans le Jura bernois. Alors que la crise du coronavirus impacte durement l'économie, la conseillère fédérale a fait le déplacement dans la région hier, histoire de prendre le pouls du monde industriel. Une prise de température qui s'est faite directement auprès de dirigeants d'entreprises, à l'occasion de brèves visites au sein des sociétés Affolter et Sylvac, à Valbirse, ainsi que Zwahlén à Court. «Trois semaines après que le Conseil fédéral a déclaré la situation extraordinaire dans notre pays, je souhaitais venir sur place, au contact direct des gens qui travaillent ici



Eric Schnyder, directeur général de l'entreprise Sylvac à Malleray, s'est entretenu avec Simonetta Sommaruga hier. Tout en maintenant la distance sanitaire, évidemment. PHOTO STÉPHANE GERBER

et qui offrent du travail afin de voir la situation sur le terrain», a-t-elle indiqué à l'occasion d'un petit point presse organisé au terme de ses visites.

Des perspectives

À l'heure de dresser un bilan de ses rencontres, la directrice du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication s'est dit consciente des réalités auxquelles se retrouve confronté l'ensemble des acteurs indus-

triels. «Ces entreprises, qui font notamment beaucoup d'exportations, sont aujourd'hui dans des situations très difficiles», a-t-elle regretté. Et de se féliciter que, dans ce contexte délicat, «les entreprises visitées ont mis en place toutes les mesures nécessaires pour protéger leurs employés tout en essayant de continuer à travailler au mieux».

Aussi, si les retours quant au paquet de mesures de soutien apportées aux entreprises se sont révélés positifs, Simo-

netta Sommaruga a convenu hier que le manque de vision semble peser sur l'économie, et plus généralement sur la population. «Je pense que nous entrons maintenant dans une phase où les gens ont besoin de perspectives, de savoir si cette situation va durer encore longtemps et comment nous allons en sortir», a-t-elle indiqué.

La santé avant tout

Si la nécessité de poursuivre les mesures de protection de la

santé – en matière d'hygiène et de respect des distances notamment – ne fait alors aucun doute et demeure aujourd'hui une priorité pour les autorités fédérales, des garanties quant à la suite des événements doivent aussi être données aux entreprises. «Il faut continuer avec les mesures de sécurité, mais en même temps donner une perspective aux entreprises notamment. Le Conseil fédéral travaille maintenant à des scénarios en ce sens et en étroite collaboration avec les cantons, les acteurs économiques et les partenaires sociaux», a relevé la présidente, indiquant que de potentiels assouplissements de certaines

restrictions seront analysés dans ce cadre.

Face aux fortes préoccupations qu'engendre la crise actuelle, Simonetta Sommaruga a encore insisté sur l'importance d'aller à la rencontre des acteurs sur le terrain. À ce titre, la conseillère fédérale a indiqué avoir visité diverses entreprises, dans le domaine pharmaceutique notamment, du côté de Bâle hier matin, et prévoir une visite dans le canton de Vaud aujourd'hui. «Il s'avère bien sûr difficile de faire le tour de tous les cantons, mais privilégier le contact direct est important en ces temps de crise.»

CATHERINE BÜRKI

Une visite appréciée

► À l'occasion de son passage dans le Jura bernois, Simonetta Sommaruga s'est entretenue une trentaine de minutes avec les directions des trois entreprises visitées. À l'heure où les préoccupations sont fortes et où la crise économique prend ses quartiers, Vincent Affolter, membre du comité de direction du Groupe Affolter à Malleray, s'est réjoui de cette rencontre. «La présidente s'est montrée très intéressée à la manière dont nous vivons la crise ainsi que les mesures prises par le Conseil fédéral.»

► Comme un grand nombre d'entreprises du secteur industriel, le Groupe Affolter a déposé une demande de chômage partiel. «À l'heure actuelle, cette mesure touche 30% de nos 140 collaborateurs», précise Vincent Affolter. S'il se dit reconnaissant quant aux mesures de soutien à l'économie «claires et rapides» prises par le Conseil fédéral, le directeur ne cache néanmoins pas que la situation de confinement pèse sur le fonctionnement de l'entreprise. «Nous arrivons à vivre avec pour l'instant, mais si elle devait se poursuivre sur le long terme, cela deviendrait très compliqué.» ▀